



BAC 1 2026	Français	SERIE A4
Session normale	Durée : 04 heures	Coefficient : 4

Le candidat traitera obligatoirement la partie A puis traitera l'un des trois sujets proposés dans la partie B.

Partie A : 1h

1- Réponds par vrai ou par faux. **0,5pt**

1.1- L'antithèse est une partie de l'introduction d'une dissertation littéraire

1.2- Le champ lexical est l'ensemble des mots qui renvoient à une même notion.

2. Cite deux principaux courants littéraires du XIXe siècle Français. **0,5pt**

3. En considérant les groupes de mots soulignés, complète les phrases suivantes en remplaçant les pointillés par *leur, la, leurs, lui, le ou les*: a) Abalo remettra cette ardoise à ma sœur → Abalo ... remettra cette ardoise. b) Elle expliqua la leçon aux élèves → Elle ... expliqua la leçon. c) Mmes KPASSOUA et Rachalatou racontaient cette histoire à leurs collègues → Mmes KPASSOUA et Rachalatou ... racontaient. **2pts**

4. En commentaire composé, dis ce que c'est que : a) la mise en contexte ; b) la présentation du texte, **1pt**

5. Qui sont les personnages principaux dans les œuvres suivantes : *Traces de parcours ; On ne badine avec l'amour ?* **1pt**

6. Réécris les phrases suivantes en utilisant le gérondif. **1pt**

6.1. Il écoute la radio et fait ses devoirs

6.2. Ma mère lit le journal et boit son café.

7. Voici la fin d'un récit. En au plus cinq lignes, imagine et rédige sa situation initiale. **2pts**

Conclusion du récit :

« Après tant d'efforts et de sacrifices, ils comprirent enfin que la solidarité était la seule clé pour surmonter leurs difficultés. »

Partie B : Techniques d'expression écrite. 3h

Sujet 1 : contraction de texte

Texte : La violence à l'école, la violence de l'école.

Les médias en 1995 ont fait leurs titres sur le thème de la violence à l'école. Le Premier ministre d'alors en a fait une priorité. Le ministre de l'Education Nationale a réclamé le retour à « l'Ecole sanctuaire ».

La violence serait donc entrée à l'école et il ne se passe plus de jours sans que l'on ne relate à son propos des incidents plus ou moins graves. Agressions verbales et physiques d'enseignants, de chefs d'établissement ou de surveillants. rackets d'élèves, dégradation d'établissements, vandalisme à l'égard de voitures de professeurs, vols dans les écoles.

Les signes de violence se développent certes, mais il convient de les rapporter à la population scolarisée, et on découvre alors que le pourcentage est somme toute très faible. Il suffit parfois d'un éclairage différent pour qu'une peinture prenne un autre relief. Il suffit de parler de violence, sinon pour la faire exister, tout au moins pour en accentuer l'importance.

Néanmoins, plus que des signes de violence, il y a lieu sans doute d'évoquer l'existence d'un climat de violence qui angoisse prioritairement le corps enseignant et les administrateurs, et aussi certains parents. Climat qui se traduit dans les établissements par de la suspicion à l'égard de certains élèves auxquels on fait jouer parfois le rôle de bouc émissaire.

par une augmentation préventive des sanctions à appliquer si ..., mais plus fondamentalement par des interrogations à propos de la vie scolaire, du fonctionnement des institutions dans lesquelles les délégués d'élèves peuvent « prendre » la parole (conseil de classe et conseil d'administration) dans le même temps on notera que les pratiques pédagogiques internes aux établissements viennent peu en discussion. On parle de violence à l'école, et peu de violence de l'école, et pourtant ...

Premier conseil de classe, en sixième, dans un collège, la séance ressemblant davantage à une litanie de noms auxquels chaque enseignant accroche une appréciation qu'à un temps d'appréciation collective de la vie d'une classe en relation avec des exigences de nouveau à atteindre, discipline par discipline, qui aurait été connu par avance. Seuls le chef d'établissement et les enseignants s'expriment. En fin de séance « la parole est donnée (on appréciera le sens de ce verbe) aux élèves afin qu'ils s'expriment sur ce qu'ils ont entendu. » des remarques sont faites à propos de la fréquence des devoirs (« Ne serait-il pas possible d'avoir les devoirs de maths le jeudi et pas toujours le lundi, puisqu'on a cours ces deux jours-là ? », « Je note », répond le professeur concerné. « Et puis, on voulait dire aussi que madame ... nous donnait des interros difficiles parce que ses questions n'étaient pas dans le résumé. », « on en parlera en classe » est la réponse de l'enseignant.

TSNP



Il est inutile de poursuivre davantage la description de ce qui correspond fréquemment à un dialogue, à un faux échange. Très rapidement les élèves s'acquerront le sentiment que ce lieu de dialogue que pourrait constituer le conseil de classe ressemble davantage à une chambre d'enregistrement des requêtes qui ne seront pas traitées, à un espace de faux dialogue, qu'à une scène de paroles partagées.

Et si la plus grande violence qui était faite aux élèves était parfois de ne pas les entendre sur ce qui constitue une des raisons de leur présence à l'école : chercher à apprendre et à vivre ensemble ? Et si la violence à l'école découlait aussi, en partie, de la violence de l'école !

Michel Develay, *Donner du sens à l'école*, éditions ESF, 1998, pp69-70.

Nombre de mots : 580

Questions

1. Fais un résumé de ce texte au quart de son volume initial. (6pts)
2. **Discussion (6pts)**

Sujet : La violence est devenue un phénomène social. Elle s'invite partout. En tant qu'élève, penses-tu que la violence à l'école résulte de la manière dont l'institution scolaire fonctionne et traite ses apprenants ?

Sujet 2 : Commentaire composé

Aujourd'hui, les migrations sont au cœur de débats politiques et sociaux, notamment en Afrique, en Europe et ailleurs, où les mouvements de populations suscitent des tensions autour de l'accueil, de l'intégration et des frontières. Jean Paul Inizan, dans le poème "Migration planétaire" extrait de son recueil, *Etranger est l'éternel*, en a fait allusion. Vous ferez donc de ce poème un commentaire composé. Vous pourrez montrer, par exemple, comment le poète **dénonce des obstacles aux migrations et invite les hommes à une ouverture d'esprit face à ce mouvement vital.**

Texte : **Migration planétaire**

Nous les nomades et les migrants

Nous sommes de tous les temps

De toutes les histoires

Et de tous les territoires

On a toujours voulu nous empêcher

Chez les nantis de nous installer

Mais pour fuir la misère ou la guerre

Nous allons toujours vers les pays qui prospèrent

Quand les peuples ne sont pas heureux chez eux

Ils changent simplement de lieu

Ce n'est pas une folle aventure

C'est presque une loi de la nature

Il vous faut prendre de la hauteur

Et donc de la grandeur

Il vous faut prendre de la distance

Et ne pas réagir en urgence

Lutter contre les migrations

C'est aller contre la créatrice évolution

Ce n'est pas en mettant des barrières

Qu'on arrête ce qui de nature prolifère

Rien n'est jamais définitivement établi

C'est cela la loi de la vie (...)

Jean Paul Inizan, *Etranger est l'éternel*, Editions Edmond Chemin, 2015.

Sujet 3 : Dissertation

La colonisation, la mondialisation, la domination culturelle ou économique constituent autant de risques qui mettent en péril l'équilibre de beaucoup de nations dans le monde aujourd'hui. Les moyens modernes de communication parlent de la nécessité de s'ouvrir au monde. Penses-tu que la souveraineté des peuples peut résister aux menaces extérieures sans perdre son identité ?



BACCALAURÉAT - 1^{ÈRE} PARTIE •••MV2007••• SESSION - - MAI 2026

Série : G

Durée : 04H

Épreuve : FRANÇAIS

Coefficient : 3

SUJET

N.B: Le candidat traitera obligatoirement la partie A et un sujet au choix de la Partie B.

PARTIE A : CORRECTION LINGUISTIQUE (6pts)

1- Ce texte ci-dessous comporte 04 fautes. Corrigez-les en recopiant le texte sans en commettre d'autres. (2 pts)

Texte : Retour au village

La ronde accompli, Amadou méditait, la tête emplie de tam-tam, ... Un monde curieux l'avait happé. Il était devant une bouleversant évidence. Ces vieillards aux narines roussés, le regard mort, s'animant et s'agitant autour de lui. Tout ce spectacle l'isolais et lui enseignait qu'il était différent. Il n'éveillait en lui aucun écho, ne l'amusait, le fatiguait.

Seydou BADIAN, Le sang des masques

2- Grammaire (2 pts)

Accordez correctement le participe passé et l'adjectif qualificatif dans les phrases suivantes.

- a- Les filles (bavard) seront (puni) par le surveillant. (1 pt)
- a- Les apprenants ont (lavé) leurs (beaux) tenues de sport. (1 pt)

3- Vocabulaire (2 pts)

- a- Expliquez selon le contexte : Les vieillards aux narines roussées. (1 pt)
- b- Trouvez le contraire de « vieillards » et employez-le dans une phrase correcte. (1 pt)

PARTIE B : TECHNIQUES DE COMPOSITION (14 pts)

Sujet 1 : Contraction de texte

Texte : En quoi la littérature aide-t-elle l'homme ?

La littérature a un impact considérable dans la vie de l'homme dans ce sens qu'elle nous permet parfois de devenir des personnes meilleures. Lorsque vous prenez par exemple des œuvres littéraires [...] vous comprendrez combien elles déterminent les principes de vie de certaines sociétés. Les ouvrages de la

littérature sont porteurs de leçons de vie et permettent à un homme de pouvoir se remettre chaque jour en question.

D'un autre côté, une personne qui est fidèle à la lecture des œuvres littéraires a plus de facilité à comprendre la vie. Il y a en effet plusieurs personnes qui réussissent à changer leur vision du monde juste après avoir consulté un livre ou un roman. Il est donc difficile de trouver une personne cultivée qui se plaint de la vie. Ce dernier apprend à accepter chaque chose, car il sait que la vie est faite ainsi.

Plus encore, c'est grâce à l'amour de la littérature que nous pouvons être informés. Un homme qui ne lit pas est sous-informé. Nous savons très bien qu'une personne qui manque d'informations est un danger pour une société donnée. C'est par exemple grâce aux œuvres littéraires que nous avons la possibilité de connaître certaines parties du monde que nous n'avons jamais visitées. C'est également grâce à ces dernières que nous avons une idée de la vie de nos ancêtres et de toutes leurs différentes prouesses.

Au final, nous pouvons donc retenir que la vie de l'homme serait très pénible sans la littérature. Elle joue donc un rôle important pour le développement de ce dernier et de son entourage. Elle est le meilleur véhicule des principes moraux, la meilleure source d'information. Il est donc important pour l'homme de l'inclure dans sa vie dans chacune de ses phases.

Si nous voulons vivre épanouis, il est important de rechercher la sagesse contenue dans les œuvres littéraires. C'est dans ce sens que les centres culturels doivent pulluler dans toutes les villes du monde entier, afin que chaque personne puisse avoir un accès facile à certaines œuvres littéraires.

Navigation de l'article publié le 13 novembre 2019.

Question :

Faites le résumé ou l'analyse du texte ci-dessus au quart de son volume. (06 pts)

Discussion : (8pts)

L'auteur affirme dans le texte : « Si nous voulons vivre épanouis, il est important de rechercher la sagesse contenue dans les œuvres littéraires. »

Dans une argumentation, montrez qu'au-delà des œuvres littéraires, le monde moderne dispose d'autres sources d'acquisition des connaissances.

Sujet 2 : Commentaire dirigé

Texte : Le laboureur et ses enfants

Travaillez, prenez de la peine :

C'est le fonds qui manque le moins.

Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,

Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.

Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage

Que nous ont laissé nos parents.

Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit : mais un peu de courage

Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'Août.
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse.

Le père mort, les fils vous retournent le champ
Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

Jean de La Fontaine, Fables-Livre 5- Fable 9

Questions

Phase 1 : Questions sur le fond et la forme du texte (06 pts)

- 1- Déterminez la nature du texte ci-dessus. Justifiez votre réponse. (1 pt)
- 2- Dégagez l'idée générale du texte. (1 pt)
- 3- Identifiez du texte le champ lexical du travail. (1 pt)
- 4- Déterminez le temps et le mode dominants des verbes du texte, et donnez leur valeur. (1 pt)
- 5- Déterminez la figure de style contenue dans le dernier vers « Le travail est un trésor ». (0,5 pt)
- 6- a) Relevez les rimes contenues dans les quatre premiers vers. (0,5 pt)
b) Donnez la nature et la disposition de ces rimes. (1 pt)

Rédaction du commentaire (8pts)

En exploitant le fond et la forme, faites du texte ci-dessus un commentaire composé. Vous étudierez comment le poète exhorte la jeunesse au travail bien fait.

Sujet 3 : Dissertation

Un observateur insatisfait du monde confronté aux divers conflits qui opposent souvent les peuples s'interroge : « La pluralité des cultures rend-elle impossible l'entente entre les peuples ? »

En vous appuyant sur le thème de « diversité culturelle » étudié en classe et sur vos connaissances de lecteurs, répondez à cette question en montrant les atouts réels de la diversité culturelle, ensuite vous direz les risques qui peuvent en découler.

BACCALAURÉAT - 1^{ÈRE} PARTIE •••MV2007••• SESSION
Série : E,F&T/I
Épreuve : **FRANCAIS**

Durée : 04H
Coefficient : 2

- - MAI 2026

SUJET

N.B : Le candidat traitera obligatoirement la partie A et un sujet au choix de la partie B.

PARTIE A : CORRECTION LINGUISTIQUE (06pts)

1. Le texte ci-dessous comporte 04 fautes. En recopiant le texte, corrigez-les sans en commettre d'autres. (2 pts)

Texte : La formation professionnel est un domaine essentiel dans la formation des compétences recherché sur le marché de l'emploi. Les formés participe à l'évolution socio-économique du pays ; les compétences fondamentals sont nécessaires pour l'industrialisation.

2. Grammaire (2 pts)

Choisissez la forme correcte du participe passé :

- a- Les candidates sont (arrivés, arrivées, arriver, arrivé) à l'heure le jour de l'examen. (1 pt)
- b- Les élèves qui ont bien (appris, apprit, apprient) leurs leçons ont (réussi, réussit, réussient) à leur examen. (1 pt)

3. Vocabulaire (2 pts)

a- Donnez le sens contextuel de : compétences fondamentales. (1 pt)

b- Trouvez un mot de la même famille que « professionnelle » et employez-le dans une courte phrase. (1pt)

PARTIE B : TECHNIQUES DE COMPOSITION (14 pts)

Sujet 1 : Contraction de texte

Texte : Procès du machinisme

Il faut que la puérile admiration pour les brillants jouets qui les amusent, il faut que l'exaltation fanatique pour l'idole qu'ils se sont forgée, et à laquelle ils sont prêts à sacrifier leurs enfants, leur ait tourné la tête et fermé leurs yeux à l'évidence pour que les hommes continuent d'espérer du progrès indéfini de la machine l'avènement d'un âge d'or.

Ne parlons pas des bouleversements que le progrès des machines fait sans cesse subir aux intuitions humaines, parlons seulement des avantages par lesquels elles allèchent le sot : elles épargnent du temps, elles épargnent des peines, elles produisent l'abondance, elles multiplient les échanges et amènent un contact plus intime entre les peuples, elles finiront par assurer à tous les hommes un loisir perpétuel.

S'il est vrai qu'elles épargnent du temps, comment se fait-il que dans les pays où les machines règnent, on ne rencontre que des gens pressés et qui n'ont jamais le temps ? Alors que

dans ceux où l'homme fait tout de ses mains, il trouve le temps de tout faire et du temps en outre, autant qu'il en veut, pour ne rien faire. S'il est vrai qu'elles épargnent de la peine, pourquoi tout le monde se montre-t-il affairé là où elles règnent, attelé à des tâches ingrates, fragmentées par le mouvement des machines, à des travaux qui usent l'homme, l'étriquent, l'affolent et l'ennuient ? Cette épargne de peine, en vaut-elle la peine ? S'il est vrai qu'elles produisent l'abondance, comment se fait-il que là où elles règnent, règne aussi, dans tel quartier bien caché, la misère la plus atroce et la plus étrange ? Comment, si elles produisent l'abondance, ne peuvent-elles pas produire la satisfaction ? La surproduction et le chômage ont logiquement accompagné le progrès des machines, tant qu'on n'a pas fait une guerre, trouvé un trou pour y jeter le trop plein. S'il est vrai qu'elles ont multiplié les échanges et rendu les contacts plus intimes entre les peuples, il ne faut pas s'étonner que lesdits peuples en éprouvent les uns pour les autres une irritation sans précédent. Il suffit qu'on me frotte à quelqu'un malgré moi malgré lui pour que je commence de haïr ce quidam et lui, moi. Peut-être est-ce regrettable, mais c'est humain. Les contacts mécaniques et forcés n'engendrent pas l'union. C'est bien dommage, mais ainsi veut la nature.

Enfin s'il était possible, toutes ces crises Dieu sait comment dépassées, de soulager l'homme de tout travail pénible et de lui assurer un loisir perpétuel, alors tous les dégâts que le progrès des machines a pu causer par ruines, révolutions et guerres deviendraient insignifiants au regard de ce fleau défini : une humanité privée de tout travail corporel. A dire vrai, l'homme a besoin du travail plus encore que du salaire. Ceux qui veulent le bien des travailleurs devraient se soucier moins de leur obtenir un bon salaire, de bon congés, de bonnes retraites, qu'un travail qui est le premier de leurs biens. Car, le but du travail n'est pas tant de faire des objets que de faire des hommes. L'homme se fait en faisant quelque chose.

Lanza Del VASTO, Le Pèlerinage aux sources, Editions Gallimard, Folio

Questions (06 pts)

Faites le résumé ou l'analyse du texte ci-dessus au quart de son volume.

Discussion (08 pts)

Selon Lanza Del VASTO « La surproduction et le chômage ont logiquement accompagné le progrès des machines ».

Dans une argumentation, montrez que le progrès de la machine contribue au chômage dans le monde moderne.

Sujet 2 : Commentaire dirigé

Poème : Le temps du martyr

Le Blanc a tué mon père

Car mon père était fier

Le Blanc a violé ma mère

Car ma mère était belle

Le Blanc a courbé mon frère sous le soleil des routes

Car mon frère était fort

Puis le Blanc a tourné vers moi
Ses mains rouges de sang
Noir
M'a craché son mépris au visage
Et de sa voix de maître
« Hé boy, un berger, une serviette, de l'eau »

DAVID Diop, Coups de Pilon, Présence africaine

Questions

Phase 1 : Questions sur la forme et le fond du texte (6pts)

1. Donnez la nature du texte ci-dessus. Justifiez votre réponse. (1pt)
2. Dégagez l'idée générale de ce texte. (1 pt)
3. Justifiez l'utilisation du pronom possessif de la première personne du singulier qui jalonne le texte. (1 pt)
4. Identifiez le procédé stylistique utilisé au vers 9 et interprétez-la. (1pt)
5. Relevez du texte le champ lexical de la torture. (2 pts)

Phase 2 : Rédaction du commentaire (8pts)

En vous appuyant sur le fond et la forme, faites du texte ci-dessus un commentaire composé en montrant comment le poète évoque la torture subie par le peuple noir.

Sujet 3: Dissertation

Parlant des progrès de la science, dans son œuvre, Le Grand recueil, Francis PONGE écrit :

« Le pouvoir de l'homme devient celui de son désespoir ».

En vous appuyant sur le thème « Progrès scientifiques et techniques » étudié en classe et sur vos expériences de lecteurs, expliquez ce point de vue de l'auteur en montrant les effets néfastes des progrès scientifiques sur l'homme et la société, et dites si ces progrès scientifiques ne contribuent pas au bien-être de l'humanité.



BAC 1 2026	Français	SERIE C4, D4
Session normale	Durée : 04 heures	Coefficient : 2

Le candidat traitera obligatoirement la partie A puis traitera l'un des trois sujets proposés dans la partie B.

Partie A : 60 min

1. *Le pluriel des noms composés suivants est correct. Vrai ou faux ? 1pt*

a) Des mères-poules ; b) des porte-paroles.

2. *Associe chaque terme de la colonne A les termes d'articulation de la colonne A avec bonne définition de la colonne*

B. 1pt

Colonne A : Termes d'articulation	Colonne B : Définitions
1. Parce que	A. Introduit une explication ou une raison
2. Donc	B. Met en valeur la conséquence d'un fait.
3. Ainsi	C. Introduit une conclusion logique.
4. C'est pourquoi	D. Introduit une conséquence directe

3. *Complétez les phrases en conjuguant correctement le verbe entre parenthèses. 2pts*

a) *C'est toi qui _____ (avoir) oublié de fermer la porte. b) Nous, qui _____ (savoir) la vérité, devons rester discrets.*

c) *C'est moi qui _____ (devoir) présenter le rapport ce soir. d) Vous êtes les seuls qui _____ (pouvoir) résoudre ce problème.*

4. *Choisissez la bonne réponse pour chaque phrase.*

4.1. Les oiseaux que j'ai laissé/laisés s'envoler sont partis vers le sud. a). laissé ; b). laissés ; c) laisser. **0,5pt**

4.2. Les fleurs que j'ai fait/faites pousser dans le jardin sont éclatantes. a). fait ; b). faites ; c) fais. **0,5pt**

5. 1. Qu'est-ce qu'un verbe intransitif ? **0,5pt**

5.2. Mets un verbe intransitif dans une phrase. **0,5pt**

6. Deux jeunes Amos et Farafina échangent au sujet de la guerre actuelle en Asie. L'un s'insurge contre les belligérants, l'autre fustige les conséquences de la science et de la technologie. Fais-les parler dans un court dialogue de quatre répliques pour chacun. **2pts**

Partie B : Techniques d'expression écrite. 3h

Sujet 1 : contraction de texte

Texte : Progrès et civilisation

« Progrès et civilisation » sont des mots que chacun de nous prononce chaque jour, comme si personne n'avait aucun doute sur leur signification, et si tout le monde était d'accord sur leur définition. Pourtant, nous serions tous bien embarrassés si nous devions en donner une signification précise, ou si nous devions répondre à cette question : ces mots sont-ils synonymes ou expriment-ils des choses différentes ? Et dans ce cas, où est la différence ? Bref, nous employons ces mots étant persuadés qu'ils désignent une chose très importante, mais sans savoir exactement ce qu'est cette chose si importante pour nous.

Au fond, ce que notre époque entend par le mot « progrès », ce sont les inventions et les découvertes qui ont depuis un siècle tellement augmenté le pouvoir d'une partie de l'humanité. Cette idée, au moins, est précise. Mais elle semble trop étroite et insuffisante. Progresser implique l'idée qu'on a acquis un bien que l'on ne possédait pas, ou anéanti un mal dont on souffrait : l'idée de progrès suppose donc une définition du bien et du mal, sur laquelle on serait d'accord. Ceci posé, on peut admettre que tout l'effort que l'homme fait pour créer des instruments ou pour découvrir des notions qui lui permettront d'écartier les dangers et les causes de la douleur dont il est entouré est un bien et par conséquent un progrès. Ainsi entendu, le progrès ne se limiterait pas aux inventions et découvertes des deux derniers siècles : il faudrait l'étendre à tous les efforts que l'homme a faits pour créer l'outillage et la science qui lui servent pour vivre, depuis la découverte des métaux, la culture des plantes, la domestication des animaux, jusqu'aux toutes dernières inventions en passant par les explorations des planètes inconnues. Dans ce sens, l'histoire de l'humanité peut apparaître comme un immense progrès.

En outre, si l'idée de progrès suppose une définition du bien et du mal, il est évident que le bien augmente et le mal diminue. Il est évident que pour identifier le progrès avec les découvertes et les inventions, il faudrait admettre que tout ce que nous pouvons faire grâce aux découvertes et aux inventions est bon. C'est encore une conclusion devant laquelle

TSVP



le bon sens et le sens moral se cabrent. D'après une telle théorie, il faudrait conclure que la guerre mondiale a été un progrès sur les guerres précédentes, parce qu'elle a tué dix millions d'hommes au lieu d'en tuer quelques dizaines de milliers, comme les guerres du XVIII^e siècle.

Il est évident que la science et la technique peuvent servir pour poursuivre des fins qui semblent à notre conscience mauvaise. Dans ce sens, elles ne devraient pas être des progrès, si nous envisageons le progrès comme une augmentation du bien et une diminution du mal. C'est d'ailleurs ce que nous admettons confusément, quand nous nous refusons à confondre le progrès et la civilisation, tout en étant incapables de les distinguer.

GUGLIELMO FERRERO, *Progrès et Civilisation, La ruine de la civilisation antique* (1921, éd. Plon, Paris).

Nombre de mots : 488

QUESTION

1. Résume ce texte au quart de son volume initial. **6pts**

2. **Discussion : 6pts**

Le progrès scientifique, est souvent réduit aux inventions et découvertes scientifiques, mais Ferrero souligne que cela ne suffit pas à définir le bien. Es-tu entièrement de son avis ?

Sujet 2 : Commentaire composé

Nombreux sont ces poèmes qui reflètent aujourd'hui la tension entre les influences occidentales et les traditions africaines. Des auteurs mettent en avant la nécessité de préserver les valeurs locales face à la mondialisation et à l'héritage colonial. Ce poème de Siliadin s'inscrit donc dans cette démarche postcoloniale et identitaire. **Tu feras de ce texte un commentaire composé. Tu pourras montrer, par exemple, comment l'auteure déclare sa souveraineté culturelle et refuse l'acculturation.**

Texte : Je veux être moi-même

Je veux être moi-même

De vos feuilles vertes assaisonnées

Je n'en veux pas

De votre eau chaude sucrée, le matin comme le soir

Je n'en veux pas

De votre camembert aux mille-et une chenilles

Je n'en veux pas

De vos martels aux coûts exorbitants

Je n'en veux pas

De vos bergers à côté de la table, voulant me caresser

Je n'en veux pas

De vos croquettes à longueur de la journée

Je n'en veux pas

Je veux manger le matin ma pâte de la veille

Dans le piment écrasé de l'instant dans un pot en terre cuite

Je veux manger du fofou d'igname ou de manioc

Et mon apéritif, du vin de palme distillé, du vrai sodabi.

Voilà que je me retrouve !

Patricia SILIADIN, *Quête de l'équilibre*, 2013.

Sujet 3 : Dissertation

La première moitié du XX^e siècle a été marquée par des avancées scientifiques majeures mais aussi par des crises morales, sociales et politiques dont les guerres mondiales et menace nucléaire. Le monde moderne connaît dès lors son déséquilibre. Albert Einstein, physicien théoricien, père de la relativité déclarait en son temps : « *La science sans religion est boiteuse, la religion sans science est aveugle.* » En t'appuyant sur tes connaissances les sciences (et technologie) et sur tes expériences quotidiennes commente cette réflexion de Einstein.